



Une folle journée
à la Comédie-Française !
Service éducatif

SOMMAIRE

- 3 Édito
- 5 Un théâtre de troupe
- 7 Un théâtre de répertoire
- 9 Un théâtre d'alternance
- 11 Une salle, des salles
- 13 Le quartier du Palais-Royal
- 15 La Salle Richelieu : un lieu de patrimoine
- 16 La Salle Richelieu côté public
- 17 La Salle Richelieu côté coulisses
- 18 La Comédie-Française en quelques chiffres en 2012
- 19 En haut de l'affiche !
- 20 Mots croisés

Statut de la Comédie-Française : depuis 1995, la Comédie-Française est un établissement public à caractère industriel et commercial (ÉPIC), placé sous la tutelle du ministre de la Culture et de la Communication. Par conséquent, elle se voit confier une mission de service public. Elle s'administre librement dans le cadre du décret qui fixe ses attributions et détermine les modalités de son fonctionnement. Le Théâtre du Vieux-Colombier et le Studio-Théâtre sont des filiales de l'établissement public, en charge de leurs salles respectives.

ÉDITO

L'un des objectifs de la Comédie-Française est d'affirmer la nécessité, la modernité et la jeunesse du théâtre au sein de la cité ! Cette institution âgée de plus de 330 années et conduite par la force et le talent de sa troupe a pour but, chaque jour, d'enrichir, d'enchanter les nouvelles générations. Nous imaginons nos saisons en lien avec les programmes de l'Éducation nationale, et tentons de tisser des liens avec tous les jeunes spectateurs. Ouvrir ensemble cette porte sur le « sens » des textes à travers l'interprétation de nos acteurs, comprendre et regarder ensemble notre société grâce à la pertinence de nos auteurs : là est le pouvoir du théâtre que nous souhaitons partager avec vous sur le chemin de la transmission.

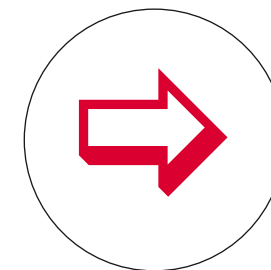
Les acteurs prêtent leurs voix aux auteurs afin de donner un corps aux textes. Par ce jeu de passeur, la parole des poètes nous parvient presque physiquement, en tout cas dans une dimension émotionnelle qui nous ouvre le cœur. Depuis l'invention de l'écriture, les textes des dramaturges traversent le temps pour nous conter la grande Histoire des hommes... Le théâtre, qui sacralise le présent dans un échange tendu entre les spectateurs et les acteurs, nous tend un miroir parfois déformant, parfois dramatique ou comique mais toujours bouleversant. Depuis toujours et pour demain, ce rendez-vous humain restera la plus belle façon de comprendre ensemble notre monde.

Muriel MAYETTE-HOLTZ





Les Sociétaires en 1840 par Edmond Geffroy © Patrick Lorette, coll. Comédie-Française



POUR COMMENCER

Si vous ne deviez retenir que deux dates relatives à la Comédie-Française parmi celles mentionnées ci-contre, lesquelles choisiriez-vous, et pourquoi ?

Observez les deux représentations de la troupe, celle de 1840 ci-dessus et celle de 2014 page 5. Quelles différences et quelles similarités constatez-vous ? Quelle figure unit la troupe ? Pourquoi ?

En quoi la devise de la Comédie-Française illustre-t-elle le travail du comédien ?

Comment l'ordre de préséance modifie-t-il le rapport au rôle et au vedettariat ? Vous pourrez comparer cet ordre avec celui d'une affiche de cinéma d'aujourd'hui.

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans quelle mesure peut-on parler de fonctionnement démocratique au sein d'une troupe fondée sous le règne de Louis XIV ?

Quels éléments montrent que la troupe obéit à un fonctionnement institutionnalisé, hérité d'une tradition ?

Vous regarderez un extrait d'émission sur le site de l'INA consacré à la Comédie-Française (<http://www.ina.fr/video/I00018745/les-acteurs-et-le-repertoire-de-la-comedie-francaise-video.html>). Quels liens entretiennent les Comédiens-Français avec le répertoire ?

PRENEZ LA PLUME

Quelles questions souhaiteriez-vous poser à un comédien autour d'un spectacle vu à la Comédie-Française ? Préparez cet entretien avec l'aide de votre professeur.

Un théâtre de troupe



Troupe : Ensemble des comédiens et des comédiennes permanents de la Comédie-Française. Elle regroupe aujourd'hui 62 Comédiens-Français. Elle est l'une des seules troupes permanentes en France.



Sociétaire : Comédien qui appartient à la société des Comédiens-Français. Le sociétaire est coopté par ses pairs et nommé en assemblée générale. Lorsqu'un sociétaire quitte la Comédie-Française après vingt ans d'ancienneté, il peut devenir **sociétaire honoraire**, ce qui lui permet de continuer à jouer occasionnellement avec la troupe, en particulier sur le plateau de la Salle Richelieu. Ce statut est créé en 1919, après la Première Guerre mondiale, pour prolonger la carrière des comédiens après leur retraite. Le premier sociétaire honoraire est une femme, Julia Bartet.



Doyen : Sociétaire qui a le plus d'ancienneté au sein de la troupe. À titre honorifique, Molière est considéré comme le premier doyen, alors qu'il est mort en 1673, soit sept ans avant la date de création de la Comédie-Française. En 1680, La Grange est donc le deuxième comédien à occuper cette position. Il est aujourd'hui connu pour le registre qui porte son nom et qui consigne les activités de la troupe de Molière.



Exclusivité : Clause incluse dans les contrats des comédiens, qui leur interdit de jouer dans les théâtres parisiens à l'exception des théâtres financés majoritairement par l'État. Toute autorisation pour jouer au théâtre, au cinéma ou à la télévision doit faire l'objet d'une demande de congé à l'administrateur général.



Hommage à Molière, 2014 © Cosimo Mirco Magliocca, coll. Comédie-Française



Pensionnaire : Comédien membre de la troupe de la Comédie-Française, nommé par l'administrateur général. Le statut de pensionnaire apparaît en 1762 : les comédiens qui entrent dans la troupe sont alors « pensionnés » c'est-à-dire rémunérés, par Louis XV qui décide de leur recrutement.



Ordre de préséance : Priorité donnée aux comédiens par ordre d'ancienneté dans la troupe. Sur les affiches et les programmes, la préséance prime l'ordre d'importance des rôles. Sont présentés successivement les sociétaires honoraires, le doyen, les sociétaires et enfin les pensionnaires.



Société des Comédiens-Français : Société de droit privé fondée en 1681 sous Louis XIV. Elle fixe les statuts et le fonctionnement de la troupe, renouvelés par Napoléon 1^{er} avec le décret de 1812, dit « décret de Moscou ». La première sociétaire est une femme, mademoiselle de Brie. En 2013, la société des Comédiens-Français a accueilli son 525^e membre.



Comité d'administration : Assemblée composée de l'administrateur général, du doyen, de trois sociétaires nommés par l'administrateur et de trois sociétaires élus par la société des Comédiens-Français. Depuis sa création en 1762, le comité statue démocratiquement sur les questions relatives à la troupe (maintien ou départ des comédiens, cooptation de nouveaux sociétaires).



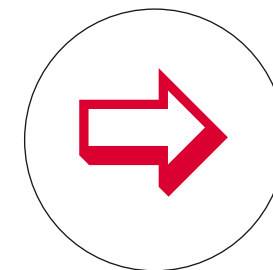
Feu : Prime de jeu s'ajoutant au salaire fixe des comédiens qui remonte au xvi^e siècle, époque à laquelle ils obtiennent un complément de rétribution pour chauffer et éclairer leur loge. L'avantage est alors en nature, bois de chauffage et chandelles d'éclairage.



Ruche : Emblème de la Comédie-Française, initialement gravé sur les jetons de présence distribués aux comédiens dès 1682 pour assister aux assemblées. La ruche bourdonnante est le symbole de la créativité foisonnante et de l'activité intense de ce théâtre. La Comédie-Française a pour devise *Simul et singulis* : « être ensemble et être soi-même ».



La Bataille d'*Hernani* par Besnard © Angèle Dequier, coll. Comédie-Française



POUR COMMENCER

Si vous ne devez retenir qu'un titre d'œuvre au répertoire, lequel choisiriez-vous ?

Définissez le terme de répertoire. Quelle différence faites-vous entre un inventaire, un répertoire et le répertoire ?

Résumez les conditions et les différentes étapes d'une entrée au répertoire. Présentez votre réponse sous la forme d'un schéma.

Choisissez l'une des batailles mentionnées dans le document. À l'occasion d'une recherche au CDI, présentez les enjeux de cette polémique, en opposant, sous la forme d'un débat, les arguments de chacun des camps.

POUR ALLER PLUS LOIN

Un classique, une pièce étrangère, un texte contemporain, une œuvre oubliée... : quelles sont les différents objectifs auxquels répond une entrée au répertoire ?

En vous appuyant sur l'intervention de Clément Hervieu-Léger à l'occasion d'un séminaire du PREAC sur « La Fabrique d'un patrimoine partagé » le 28 novembre 2012 (<http://crdp.ac-paris.fr/preacpatrimoineetdiversite/index.php?q=node/35>), analysez les rapports entre le patrimoine, le répertoire et la création.

PRENEZ LA PLUME

Quel serait votre répertoire idéal (entre cinq et dix pièces classiques et contemporaines) ? Défendez votre choix sous la forme d'une préface.

Un théâtre de répertoire

ENTRÉE AU RÉPERTOIRE

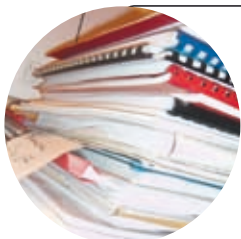
Répertoire : Ensemble des pièces jouées par les comédiens de la troupe depuis 1680. Deux conditions sont indispensables à l'entrée au répertoire : la validation du Comité de lecture et la création de la pièce dans la salle principale de la Comédie-Française, actuellement la Salle Richelieu. Depuis 1680, plus de 1000 auteurs et de 2600 pièces sont entrés au répertoire. À chaque époque, le répertoire est complété par des pièces contemporaines qui passeront, pour certaines, à la postérité.



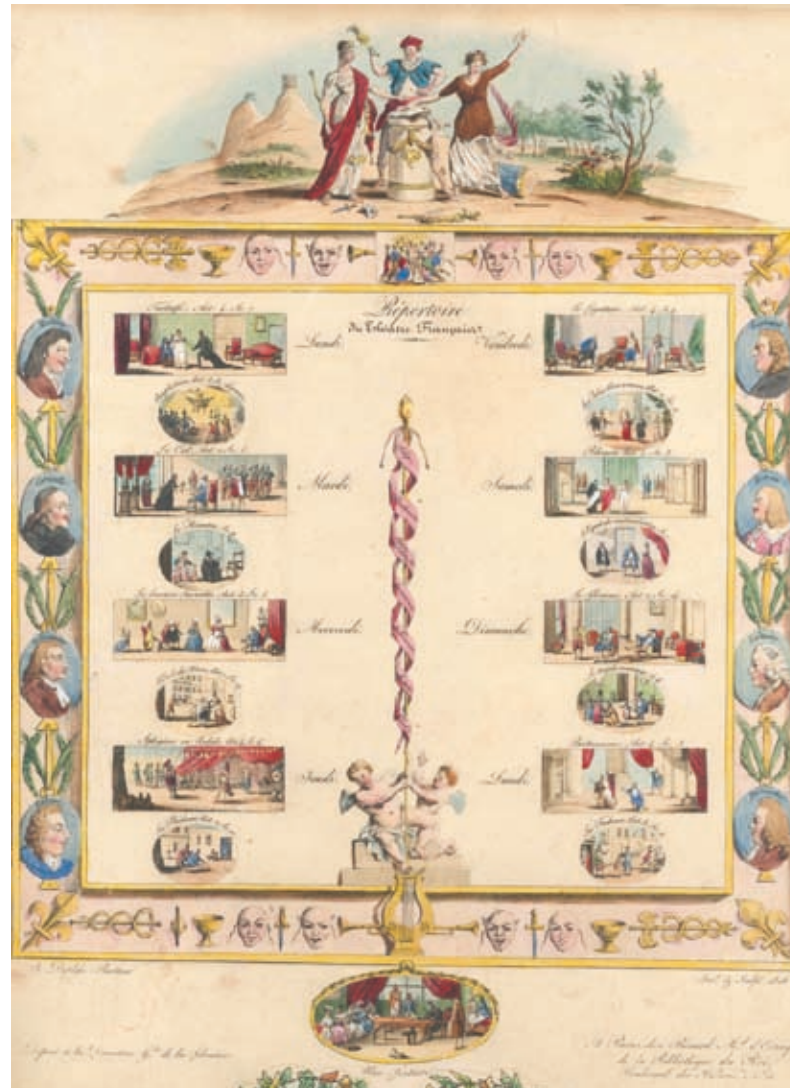
Comité de lecture : Assemblée constituée des membres du Comité d'administration et de personnalités du monde des lettres et du théâtre, désignées pour deux saisons par le ministre de la Culture sur proposition de l'administrateur général. C'est le Comité de lecture qui étudie et valide les textes en vue de leur entrée au répertoire.



Entrées tardives : Pièces qui entrent au répertoire longtemps après leur création. Il s'agit généralement d'œuvres que l'institution veut remettre sur le devant de la scène ou qui ne correspondaient pas aux critères de leurs époques et que l'institution veut réhabiliter. En 1893 entre au répertoire *Antigone* de Sophocle, en 2013, *Antigone* d'Anouilh.



Bureau des lecteurs : Composé de comédiens, de chercheurs, d'auteurs et de metteurs en scène, il reçoit, lit et étudie les textes adressés à la Comédie-Française en vue de leur lecture publique ou de leur éventuelle programmation ultérieure.



Répertoire du Théâtre français © Coll. Comédie-Française

Monopole : Privilège exclusif accordé aux Comédiens-Français en 1680 de représenter les textes dialogués en langue française dans Paris et dans ses faubourgs. C'est grâce à ce monopole que se crée le répertoire de la Comédie-Française. Ce privilège est aboli en 1791 sous la Révolution française. Napoléon 1^{er}, par le décret de Moscou de 1812, protège le théâtre en officialisant l'inscription des pièces au répertoire, la Comédie-Française conserve ainsi sa mission patrimoniale.

Par Le Roy.

Bataille : Entrées au répertoire qui déclenchent des polémiques parfois vives sur le plateau et dans la salle. Depuis Molière qui mène sa première bataille contre l'ordre établi avec *L'École des femmes* en 1662, la Comédie-Française est la scène où se livrent parmi les plus belles batailles de l'histoire théâtrale. Qu'il s'agisse du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais (1784), d'*Hernani* de Victor Hugo (1830) ou de *Coriolan* de Shakespeare (1933), le Comité de lecture a conscience de la nécessité impérieuse de renouveler le répertoire au risque de heurter le public.



Quantième : Nombre de fois qu'un texte est joué à la Comédie-Française. Les premières inscriptions de quantièmes apparaissent dans les registres tenus par les régisseurs aux alentours des années 1750. La Comédie-Française est le seul théâtre à tenir, quasiment depuis sa création, un compte régulier du nombre de représentations des pièces qui y sont jouées. Avec plus de 32 000 représentations, Molière est l'auteur le plus joué, loin devant Racine, Corneille, Musset et Marivaux. *Le Tartuffe* est la pièce la plus représentée par la troupe.



Pièces étrangères : Textes étrangers traduits en langue française qui entrent au répertoire. Carlo Goldoni est le premier auteur étranger à entrer au répertoire de son vivant mais pour une pièce... écrite en français, *Le Bourru bienfaisant*. C'est à partir du 20^e siècle que le répertoire s'ouvre de manière significative aux auteurs étrangers, grâce notamment à l'administrateur général Émile Fabre (1915-1936).





COMÉDIE-FRANÇAISE

Bulletin d'avertissement

Mercredi 18 décembre 2013

Salle Richelieu en scène : Début du travail à 8h00

- 11h30 à 13h00 : Remise en état lumières « *Antigone* »
- 13h00 à 17h00 : *Antigone, Filage + Raccords* (DMA, lumières, son, costumes, coiffures, maquillages)
Tous (sauf Mlle de La Rüe du Can, MM. Varupenne, Pierre Hancisse)

Foyer des Artistes : - 10h30 : Réunion de Coordination (Tables, chaises)

Salle Escande : *Le Songe d'une nuit d'été*

- 14h30 à 16h00 : Mlles Brahim, d'Hermy, MM. Hecq, Lafitte, Arene, Pouderoux
- 16h00 à 17h30 : MM. Varupenne, Lopez (selon « *La Princesse au petit pois* »), Arene, Lavernhe, Pierre Hancisse ; + MM. Hofmann, McAleer, Tur
- 17h30 à 18h30 : MM. Varupenne, Lavernhe, Pierre Hancisse ; + MM. Hofmann, McAleer, Tur

Salle Christine Fersen : *Antigone*

- 18h00 à 20h00 : *Raccords* à préciser : Tous (selon « *Hamlet* »)

Salle Jean-Luc Boutté

- 11h00 à 12h00 : Rencontre de Lycéens avec Mlle Jubin
- 13h00 à 14h30 : Réservée pour les Stagiaires de 3^{ème} (Présentation ateliers de décors)

Salle Mounet Sully : *Othello, lecture* (Tables, chaises)

- 10h00 à 13h00 : Mlles Samie, Lepoivre, Méreuze (jusqu'à 12h30), MM. Lenglet, Pouly, Natrella, Gonon, Sangaré, Boudjenah (jusqu'à 12h30), Morgensztern (jusqu'à 12h30)

Salle du Comité : Signature des Nouveaux Pensionnaires

- 12h30 : Mlle de La Rüe du Can, Méreuze, MM. Morgensztern, Sandre

Foyer Pierre Dux

- 10h30 : Comité d'Administration élargi (Tables, 22 chaises, formation en U)
- 14h30 à 16h00 : Rencontre de Professeur avec Mlle Vella autour de *Psyché*

Divers lieux du Théâtre

- Présence des Stagiaires de 3^{ème}
- 10h45 : Parcours Molière

Salle Yvonne Gaudeau - Salon de Lecture

- 11h00 à 13h30 et 14h30 à 17h00 : Cours des Elèves Comédiens (MM. Hofmann, McAleer, Tur jusqu'à 16h00)

Salle Louis Seigner - Salon de Musique : *Le Songe d'une nuit d'été*

- 15h30 à 16h00 : Répétition musicale : M. Lopez

Grand-Palais : Grande Salle : *La Visite de la Vieille Dame*

- 14h00 à 18h00 : *Acte I entier p1 à 32* : Mlles Lebrun, Méreuze, MM. Gasc, Eine, Giroudon, Favory, Blanc, Gonon, Labarthe, Morgensztern, Sandre
- 16h30 : Mlle Samie

Soirée à 20h30

Salle Richelieu : « *La Tragédie de Hamlet* » (376^{ème} [38^{ème}] représentation)
(Représentation accessible aux malvoyants)

Soirée à 18h30

Studio-Théâtre Salle Jean-Pierre Miquel : « *La Princesse au petit pois* » (31^{ème})

Soirée à 20h00

Théâtre du Vieux-Colombier : « *Le Système Ribadier* » (20^{ème})

Semainier : *Monsieur Denis Podalydès*



POUR COMMENCER

En quoi l'alternance nécessite-t-elle une troupe permanente de comédiens ?

En vous appuyant sur l'entretien que Gilles David a accordé en 2014 à *Agôn*, la revue des arts et de la scène (<http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=2900>), analysez les avantages et les difficultés de l'alternance pour un comédien.

Quel est l'impact de l'alternance sur la technique ?

POUR ALLER PLUS LOIN

En quoi l'alternance sert-elle l'une des missions principales de la Comédie-Française ?

À partir de la page d'accueil du site de la Comédie-Française (www.comedie-francaise.fr), analysez la manière dont sont présentés les spectacles de l'alternance.

PRENEZ LA PLUME

Vous êtes comédien à la Comédie-Française. Racontez dans votre journal votre journée du 18 décembre 2013 en vous appuyant sur les informations délivrées dans le bulletin d'avertissement ci-contre.

Un théâtre d'alternance



Alternance : Mode de programmation spécifique à la Salle Richelieu, qui propose plusieurs spectacles sur une même période, jusqu'à cinq pièces différentes par semaine et deux différentes par jour (matinée et soirée). Les Comédiens-Français peuvent ainsi jouer différents rôles dans une même semaine, et passer d'un registre à un autre. Avant 1680, l'alternance s'applique aux différentes troupes qui jouent en même temps dans un même théâtre (par exemple la troupe de Molière et la troupe italienne au Théâtre du Palais-Royal), ou aux troupes qui jouent alternativement dans deux théâtres différents (la troupe de l'Hôtel Guénégaud joue uniquement les jours ordinaires – mardi, vendredi, dimanche – et celle de l'Hôtel de Bourgogne les jours extraordinaires – lundi, mercredi, jeudi, samedi).



Les contraintes de l'alternance : L'alternance impose sur le plateau un décor démontable en une heure. Cela interdit actuellement certaines formes de scénographies contemporaines ou monumentales. Cette contrainte de temps rend également complexe l'utilisation de la vidéo et du son qui implique des réglages trop longs.



Calendrier de l'alternance : Découpage de la saison de la Salle Richelieu en trois phases distinctes. La première alternance correspond à la période de septembre à janvier, la deuxième de janvier à avril et la troisième d'avril à juillet, la Comédie-Française étant fermée au mois d'août. Environ deux mois avant le début de chaque alternance, les réservations ouvrent au public. Cette modalité de fonctionnement est spécifique à la Salle Richelieu, et ne concerne ni le Théâtre du Vieux-Colombier ni le Studio-Théâtre dont l'ensemble du calendrier est donné dès le début de la saison.

DU 19 SEPTEMBRE 2009 AU 17 JANVIER 2010

COMÉDIE-FRANÇAISE 1680

Créations et reprises en alternance

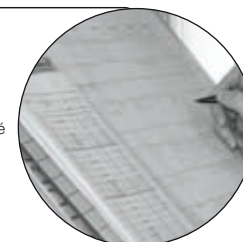
Salle Richelieu

<p>La Comédie Française présente au Théâtre de la Madeleine en collaboration Partage de midi de Paul Claudel mise en scène d'Yves Neumann du 11 septembre 2009 au 1 octobre 2009</p>	<p>La Grande Magie d'Eduardo De Filippo texte français et français de Henri version scénique d'Alain Franck et Dan Jermoloff du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010</p>	<p>Propositions Visites-spectacles des Nicolas Larmont les dimanches 27 septembre et 4, 11, 18, 23 octobre 2009 à 11h</p>
<p>L'Avare de Molière mise en scène de Catherine Hiegel du 19 septembre 2009 au 23 janvier 2010</p>	<p>Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce mise en scène de Michel Haudebourg du 20 octobre 2009 au 3 janvier 2010</p>	<p>Lectures d'acteurs avec Le Monde des livres Michel Faugère au Théâtre de la Madeleine le 12 octobre 2009 à 18h Monsieur Perrot au Théâtre de la Madeleine le 14 décembre 2009 à 19h</p>
<p>Figaro divorce d'Odón von Horváth traduit de l'allemand par Henri Christophe et Louis Le Gendre mise en scène de Jacques Lecoq du 26 septembre 2009 au 7 février 2010</p>	<p>Les Joyeuses Comédiennes de Windsor de Shakespeare mise en scène d'Alain Franck du 9 décembre 2009 au 3 mars 2010</p>	<p>Soirée de lecture Les Moinettes le 24 novembre 2009 à 20h00</p>

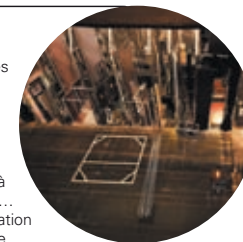
Salle Richelieu
Place Colette
Paris 11^e

www.comedie-francaise.fr

Régie de coordination : Service en charge du suivi quotidien des activités du théâtre. Chaque jour, la régie de coordination émet un bulletin d'avertissement (aussi appelé « bulletin de service ») qui informe les employés des activités du théâtre, dans toutes les salles.



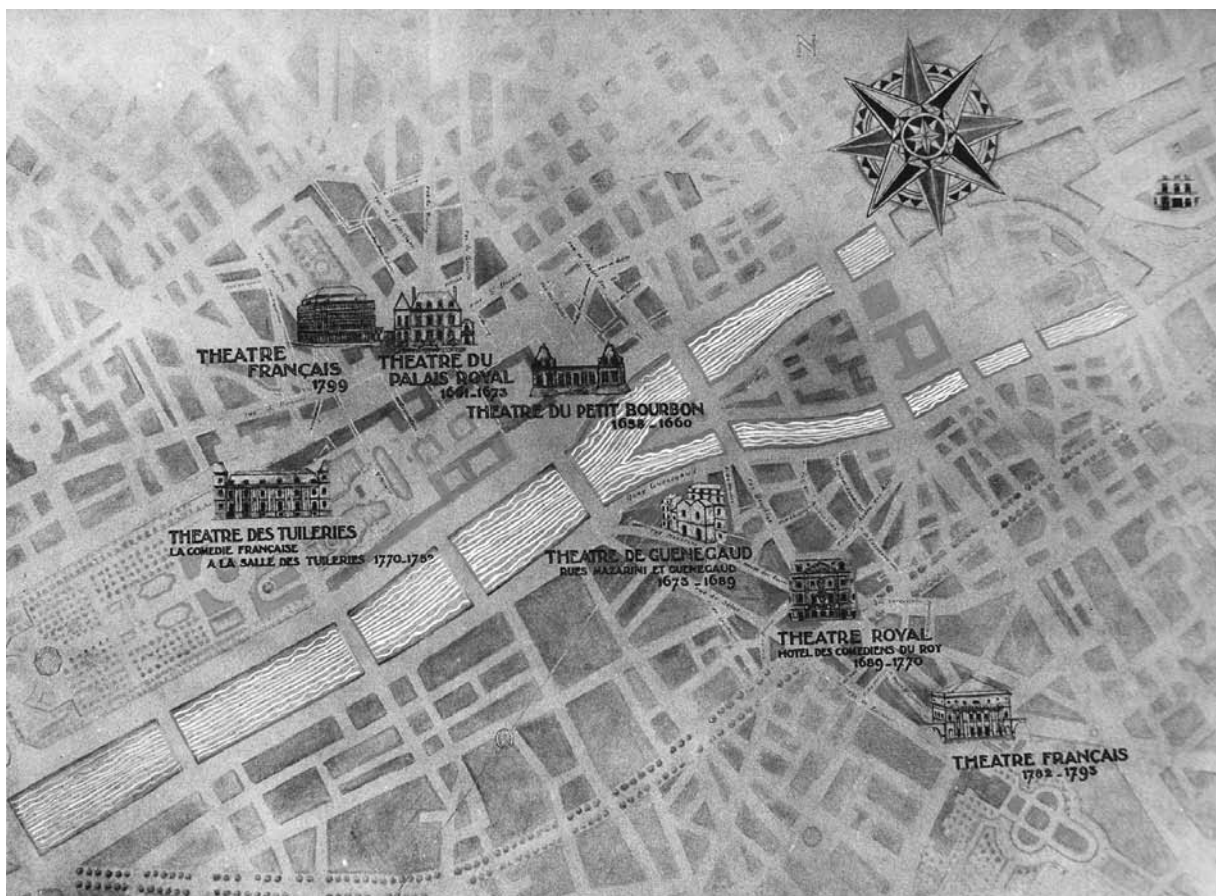
Les coulisses de l'alternance : Incidence de l'alternance sur le stockage des décors des trois ou quatre spectacles programmés à la Salle Richelieu. Ils peuvent être entreposés sur scène : dans les coulisses (en « tas de décors ») ou dans les cinq « cases à décors » situées en fond de scène. Les décors sont aussi stockés sur des perches, dans les dessous ou dans le magasin des décors (petite pièce en bordure de scène équipée d'un monte-décor). Les décors qui ne « jouent pas » sont stockés dans des ateliers situés à Sarcelles (on dit des décors, des meubles, des accessoires... qu'ils « jouent » lorsqu'ils sont utilisés lors d'une représentation à la Comédie-Française), avant d'être « cassés », c'est-à-dire détruits ou recyclés lorsque la mise en scène n'est pas reprise.



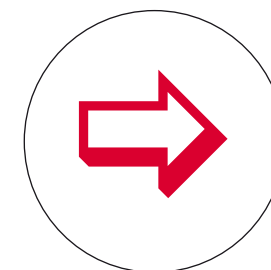
Rôle en alternance : Distribution possible de plusieurs comédiens sur un même rôle. Il arrive que pour certains spectacles, un comédien ne puisse pas assurer toutes les représentations parce qu'il joue dans un autre spectacle de l'alternance sur tout ou partie de l'exploitation. Dans ce cas, le rôle est tenu en alternance avec un autre comédien.



Salade : Moment du montage et du démontage des décors, propre à la Salle Richelieu. En raison de l'alternance, le plateau du théâtre est en activité de 8h à minuit. De 8h à 13h, les machinistes démontent les décors de la veille et installent ceux des répétitions, qui ont lieu de 13h à 17h. De 17h à 19h, une deuxième équipe monte les décors du spectacle représenté en soirée. Le terme « saladé » vient du fait que les machinistes étaient traditionnellement recrutés parmi les marins, les cheminots et les maraîchers.



Plan des théâtres © Coll. Comédie-Française



POUR COMMENCER

Relevez les différentes raisons qui expliquent les déménagements successifs de la troupe de la Comédie-Française (politiques, architecturales...).

Observez et analysez les noms des salles de théâtre qu'a occupées la troupe de la Comédie-Française sur plus de trois siècles.

POUR ALLER PLUS LOIN

Montrez comment les lieux du théâtre sont liés à une histoire sociale et politique de la France.

Quels ont été les premiers mécènes de la Comédie-Française et qui sont-ils aujourd'hui ? Le théâtre est-il toujours le fait du prince ?

Comment les trois salles de la Comédie-Française se complètent-elles pour servir les missions attribuées à la Comédie-Française ?

PRENEZ LA PLUME

En vous appuyant sur la page du site internet de la Comédie-Française consacrée aux tournées, (<http://www.comedie-francaise.fr/tournees.php?id=37>), analysez quels sont les enjeux pour un théâtre de partir à la rencontre d'un public hors de sa scène de prédilection.

Une salle, des salles



Hôtel de Bourgogne : Salle de spectacle construite au milieu du XVI^e siècle par une confrérie religieuse. Après avoir subi l'interdiction de jouer des mystères, celle-ci obtient, pendant près d'un siècle, le monopole des représentations profanes à Paris. À partir de 1597, la confrérie loue la salle à des troupes itinérantes avant de se spécialiser dans la tragédie classique.



Hôtel des comédiens du roi, rue des Fossés-Saint-Germain : Théâtre à l'emplacement de l'ancien Jeu de Paume de l'Étoile (rive gauche), où s'installe en 1689 la troupe de la Comédie-Française. Celle-ci est fondée en 1680 par Louis XIV qui réunit, par lettre de cachet, les troupes de l'Hôtel de Bourgogne et de l'Hôtel Guénégaud (qu'elle occupe de 1680 à 1689). Le roi offre à la nouvelle troupe constituée le monopole des représentations des pièces de théâtre en langue française.



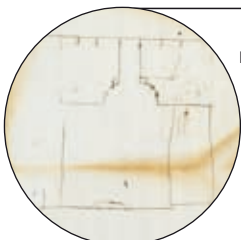
Salle des Machines au palais des Tuileries : lieu où s'installe la troupe en 1770 dans l'attente de la nouvelle salle au faubourg-Saint-Germain. C'est à ce moment-là que sont créés les termes « côté Cour » (du Carrousel du Louvre) et « côté Jardin » (des Tuileries), désignant respectivement la droite et la gauche de la scène du point de vue du public.



Théâtre de l'Hôtel du Marais : Théâtre fondé en 1634 par le comédien Montdory, protégé par Richelieu en réaction au monopole détenu par l'Hôtel de Bourgogne. C'est ici, en 1637, qu'est créé *Le Cid*, tragi-comédie de Pierre Corneille, qui marque l'arrivée des spectateurs les plus fortunés sur la scène. S'y jouaient également des pièces à machines.



Théâtre du Palais-Royal : Théâtre attribué en 1661 par Louis XIV, jeune roi passionné de danse, de musique et de théâtre, à Molière et à sa troupe, qui occupaient depuis 1658 le Théâtre du Petit-Bourbon.



Hôtel Guénégaud : Salle qui scelle l'union des troupes de Molière et de l'Hôtel du Marais, en 1673 à la mort de Molière. En 1680, l'Hôtel Guénégaud fusionne par lettre de cachet avec l'Hôtel de Bourgogne ; c'est la première salle de la Comédie-Française.



Théâtre-Français au faubourg-Saint-Germain (actuel Odéon-théâtre de l'Europe) : Salle dessinée par les architectes Peyre et de Wailly, inaugurée en 1782 par les Comédiens-Français. C'est à cette époque que la troupe envisage un programme d'acquisition d'œuvres pour décorer sa nouvelle salle de bustes d'auteurs. Elle met alors en place des accords avec les grands sculpteurs de l'époque, notamment Houdon et Caffieri. Beaumarchais y crée *Le Mariage de Figaro* en 1784. La troupe quitte cette salle pendant la Révolution française et en acquiert de nouveau l'exploitation de 1946 à 1959, de 1971 à 1983, puis de 1986 à 1988.



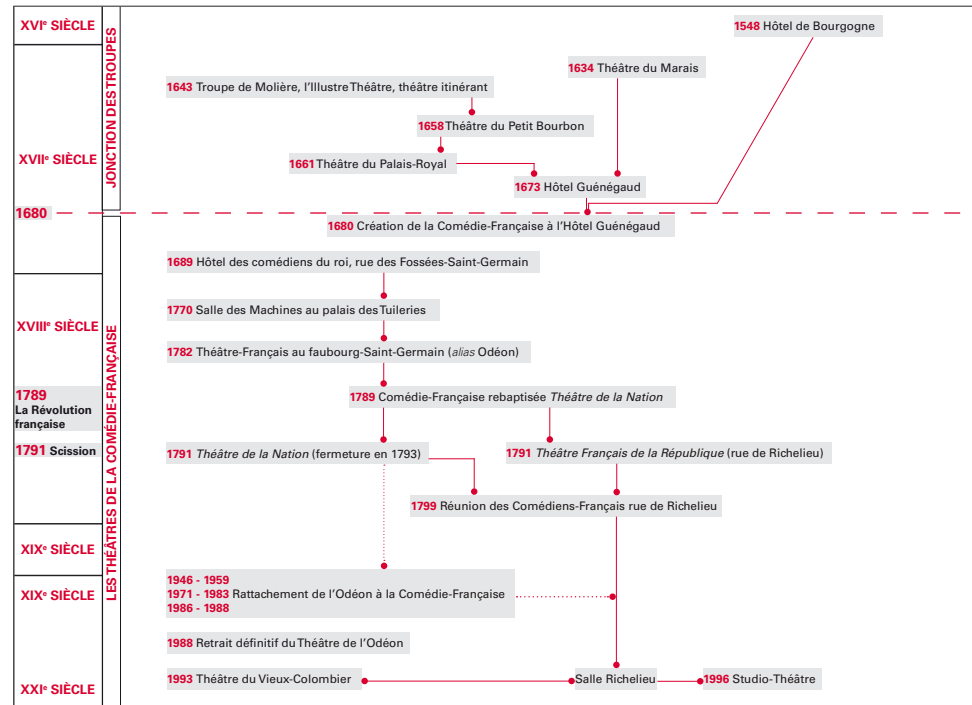
Théâtre du Vieux-Colombier : Salle de 330 places créée en 1913 par Jacques Copeau, rue du Vieux-Colombier, dans le 6^e arrondissement de Paris. Le Théâtre du Vieux-Colombier est à l'origine d'une révolution de la mise en scène au XX^e siècle : décor minimaliste, effacement de la machinerie et des accessoires, valorisation du texte et du jeu. Cette salle est attribuée à la Comédie-Française, et ouvre ses portes au public en 1993.



Salle Richelieu : Théâtre construit par l'architecte Victor Louis, rue de Richelieu, inauguré en 1790. Pendant la Révolution française, la troupe se divise entre monarchistes et révolutionnaires. La Comédie-Française prend le nom de « Théâtre de la Nation ». Talma part avec les comédiens révolutionnaires en 1791 pour s'installer dans la salle de la rue de Richelieu, dit alors « Théâtre de la République ». En 1799, la tempête politique apaisée, la troupe se réunit dans cette salle à l'italienne de style néoclassique.



Studio-Théâtre : Troisième salle de la Comédie-Française, de 130 places, située dans le Carrousel du Louvre et inaugurée en 1996 par Jean-Pierre Miquel alors administrateur. Son nom est une référence au premier Studio du Théâtre d'Art de Moscou, dirigé par le comédien et metteur en scène Constantin Stanislavski.



Le quartier du Palais-Royal



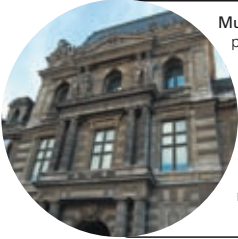
Palais-Royal : Ensemble de bâtiments construit en 1628 sous Richelieu, qui abrite aujourd'hui la Comédie-Française, le Conseil d'État, le Conseil Constitutionnel et le ministère de la Culture et de la Communication. Le Domaine national du Palais-Royal a été classé monument historique en 1994.



Ministère de la Culture et de la Communication : Ministère fondé en 1959 par André Malraux, sous la présidence de Charles de Gaulle. Ce ministère a pour mission de rendre l'art et la culture accessibles au plus grand nombre.



Conseil d'État : Juridiction administrative fondée en 1799 par Napoléon Bonaparte, sous le Consulat. Elle possède trois missions : conseiller le gouvernement notamment sur les projets de loi, gérer les tribunaux et les cours administratives d'appel, et être juge ultime des activités des administrations (collectivités, établissements publics...)



Musée du Louvre : Établissement public consacré aux beaux-arts de l'Antiquité à 1848. C'est pendant la Révolution française, en 1793, qu'est créé au sein du Palais du Louvre, ancienne résidence royale, le Musée central des arts de la République, qui deviendra l'un des plus grands musées au monde.



Jardins du Palais-Royal, carte postale © Coll. Comédie-Française



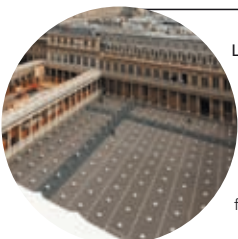
Conseil constitutionnel : Institution politique créée en 1958, à l'initiative du président Charles de Gaulle. Il a pour mission de veiller à la régularité des élections nationales et des référendums ainsi qu'à la conformité des lois à la Constitution.



Le Kiosque des noctambules : Œuvre de l'artiste Jean-Michel Othoniel, inaugurée en 2000 pour le centenaire du métropolitain de Paris. Composée d'aluminium et de verre de Murano, cette bouche de métro apporte une touche insolite à la place Colette.



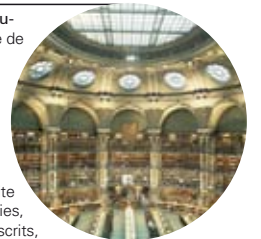
Pyramide du Louvre : Œuvre de l'architecte américain I.M. Pei, entièrement composée de métal et de verre, conçue pour faciliter l'accueil des visiteurs et inaugurée en 1989. Une pyramide inversée est construite sur le même modèle dans le Carrousel du Louvre face au Studio-Théâtre.



Les Deux Plateaux : Œuvre conçue par Daniel Buren et inaugurée en 1986. Elle est composée d'un ensemble de colonnes à facettes de marbre de Carrare blanc et de marbre noir des Pyrénées, et d'un sous-sol sur lequel circule de l'eau, formant ainsi deux plateaux.



Banque de France : Institution financière créée en 1800, devenue propriété de l'État en 1945. Elle a notamment pour mission de concevoir des actions de politique monétaire, de garantir la stabilité monétaire et financière de la France et d'émettre la monnaie.



Bibliothèque Nationale de France (BnF), site Richelieu-Louvois : Établissement public sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, chargé de constituer des collections, de veiller à leur conservation et de les communiquer au public. La BnF est l'héritière des collections royales initiées par François 1^{er}, qui imposa le principe du dépôt légal de toute œuvre en 1537. Ses activités sont réparties sur sept sites, dont le principal est la Bibliothèque François-Mitterrand, inaugurée en 1996. Le site Richelieu-Louvois, édifié au XVIII^e siècle, abrite aujourd'hui les collections d'estampes et de photographies, de musique et des arts du spectacle ainsi que les manuscrits, les cartes et les monnaies.



Salle Richelieu, 2013 © Cosimo Mirco Magliocca, coll. Comédie-Française

POUR COMMENCER

Tracez sur le plan le parcours que vous avez effectué lors de votre visite de la Salle Richelieu.

Marquez d'une croix les lieux où figure Molière (tableaux, sculptures, objets...).

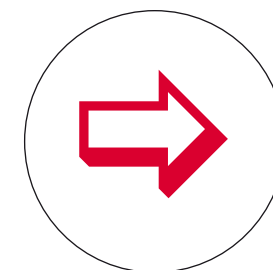
Expliquez pourquoi la Comédie-Française est surnommée « La Maison de Molière ».

Tracez sur le plan (page 15) l'axe séparant l'espace public de l'espace privé des comédiens, et celui qui délimite l'espace de la représentation et celui de la sociabilité. Quelles symétries se dégagent-elles ?

POUR ALLER PLUS LOIN

En quoi les portraits des Comédiens-Français et des auteurs racontent-ils une histoire du théâtre ?

Après avoir observé les pages consacrées aux prêts et aux acquisitions (<http://www.comedie-francaise.fr/la-comedie-francaise-aujourd'hui.php?id=579>), montrez que la Comédie-Française, grâce à sa bibliothèque-musée, mène une politique patrimoniale dynamique en matière d'histoire théâtrale.



PRENEZ LA PLUME

« On conserve bien des morceaux de la couronne du Christ, pourquoi ne conserverait-on pas un morceau des décors de Copeau ou d'Antoine ? » Jean-Pierre Vincent, metteur en scène et ancien administrateur de la Comédie-Française, *Cahiers de la Comédie-Française*, n°30, 1999.

La création d'un « musée du théâtre » vous paraît-elle pertinente ?

La Salle Richelieu : un lieu de patrimoine

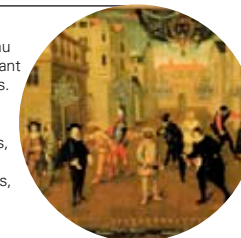


Eugène Guillaume, La Grange : Buste en marbre réalisé par le sculpteur Guillaume en 1905. Comédien de la troupe de Molière, La Grange est à l'origine d'un livre de compte appelé le « registre La Grange » qui consigne l'activité quotidienne de la troupe dès 1659. Y sont indiquées les recettes et les dépenses de chaque représentation ainsi que la liste des acteurs distribués.

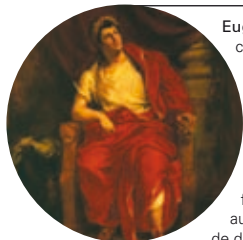


Jean-Antoine Houdon, Molière : Buste en marbre réalisé par Jean-Antoine Houdon, d'après les portraits de Molière par Mignard, en 1778, soit cinq ans après le centenaire de la mort du dramaturge. La sculpture est reprise sur le linteau de la cheminée du foyer du public, qui représente l'hommage à Molière par les Comédiens-Français. Chaque année, le 15 janvier, date de baptême de Molière, les tapissiers, à l'issue de la représentation, déposent sur scène une réplique de ce buste avant que les comédiens ne récitent un vers ou une phrase extraits de l'œuvre du poète, saluant ainsi leur patron.

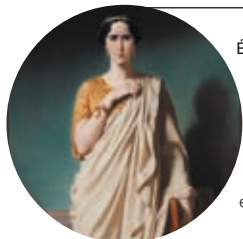
Anonyme, Les Farceurs français et italiens depuis soixante ans et plus en 1670 : Tableau anonyme exécuté dans les années 1670 rendant hommage aux comédiens des troupes royales. Molière apparaît à gauche de l'œuvre, en costume d'Arnolphe (de *L'École des femmes*). Les valets sont représentés en habits bigarrés, les maîtres et les docteurs en vêtements sombres. À noter l'attention portée aux lustres, aux bougies sur la rampe et au décor de rue classique.



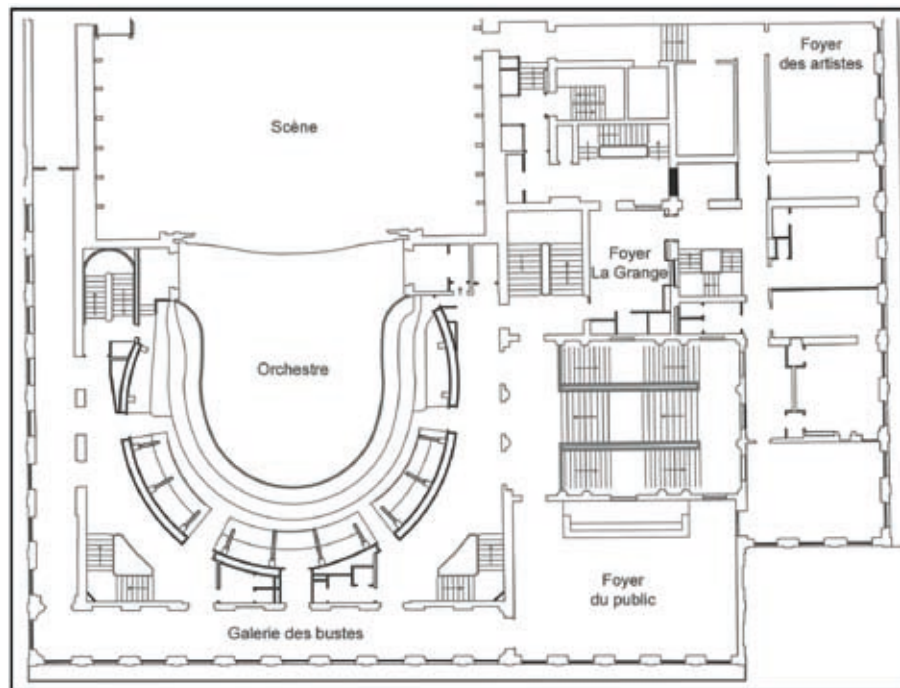
Philippe Parrot, Sarah Bernhardt dans le rôle de Berthe (*Le Sphinx* d'Octave Feuillet), 1875 : Portrait en pied exécuté lors du deuxième engagement de « La Divine » à la Comédie-Française après son départ de l'Odéon.



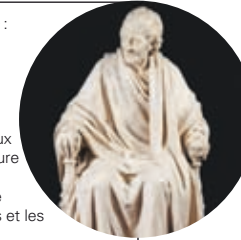
Eugène Delacroix, Talma dans son costume de Néron (*Britannicus* de Racine), 1853 : Comédien-Français de 1787 à 1826, Talma marque l'histoire de la tragédie. Inscrit dans la révolution du costume de scène initiée par Voltaire, il crée le scandale en jouant vêtu d'une toge à l'antique, sans perruque. Il fut proche de Napoléon Bonaparte auquel il aurait donné des leçons de diction.



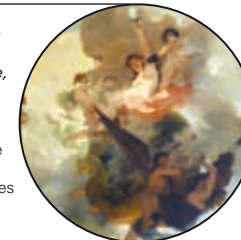
Édouard Dubufe, Rachel : Grand portrait de Rachel dans le rôle de Camille (*Horace* de Corneille), peint par Édouard Dubufe en 1850. Idole d'une génération, Rachel permit à la tragédie classique, genre tombé en désuétude, de faire un retour en force dans les années 1840.



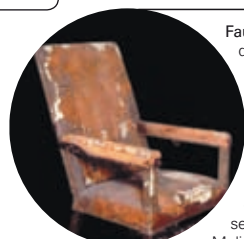
Jean-Antoine Houdon, Voltaire : Sculpture en marbre réalisée en 1781 et représentant Voltaire en sage antique, actuellement placée dans le foyer du public. Madame Denis, la nièce et maîtresse du philosophe, offre aux Comédiens-Français cette sculpture commémorative, qui provoque au sein de la troupe une véritable querelle opposant les Moliéristes et les Voltairiens.



Guillaume Dubufe, La Vérité un miroir à la main, au milieu de sujets ailés, le Drame, la Poésie, la Tragédie et la Comédie, Plafond : Fresque exécutée par le peintre dans le Foyer du public (1885). Elle représente une allégorie du théâtre : la Vérité, un miroir à la main, côtoie les déesses de la comédie (Thalie) et de la tragédie (Mélpomène).



Prosper Chabrol, Escalier d'honneur : Escalier à double volée dessiné par Prosper Chabrol en 1864, lors des travaux d'agrandissement des espaces d'apparat. Il souligne la fonction sociale du théâtre. Quatre Cariatides encadrent l'escalier d'honneur, chacune dédiée à un poète : Corneille, Molière, Racine et Voltaire.



Fauteuil de Molière : Mobilier qui « joua » dans la quatrième représentation du *Malade imaginaire*, le 17 février 1673. Molière, qui interprétait le rôle d'Argan, fit un malaise sur scène et mourut chez lui quelques heures plus tard. Le fauteuil joua en scène jusqu'en 1879 et fut conservé « Pour mémoire, parce qu'il n'a pas de prix » (Inventaire de 1815) jusqu'à nos jours. Depuis, seul Charlie Chaplin, grand admirateur de Molière, eut l'honneur de s'y asseoir en 1952.

Albert Besnard, Apollon et les vingt-quatre heures, Plafond : Fresque marouflée (toile peinte collée à même le plafond de la Salle Richelieu) conçue par Albert Besnard en 1902 à l'occasion du centenaire de la naissance de Victor Hugo, puis exécutée en 1913. Elle représente une allégorie des arts où sont mêlées les références mythologiques (Apollon et les neuf muses), bibliques (Adam et Ève), et littéraires (Molière, Corneille, Racine et Hugo).



La Salle Richelieu côté public

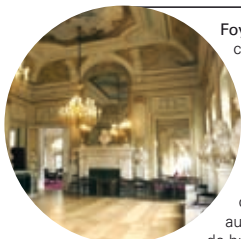


Boîte à sels : Comptoir, également appelé « contrôle », auprès duquel le public individuel mais aussi les groupes scolaires et étudiants peuvent retirer leurs billets avant la représentation. Il est appelé « boîte à sels » car c'est à cet endroit que se trouvaient les sels de réanimation destinés aux spectateurs qui se trouvaient mal.



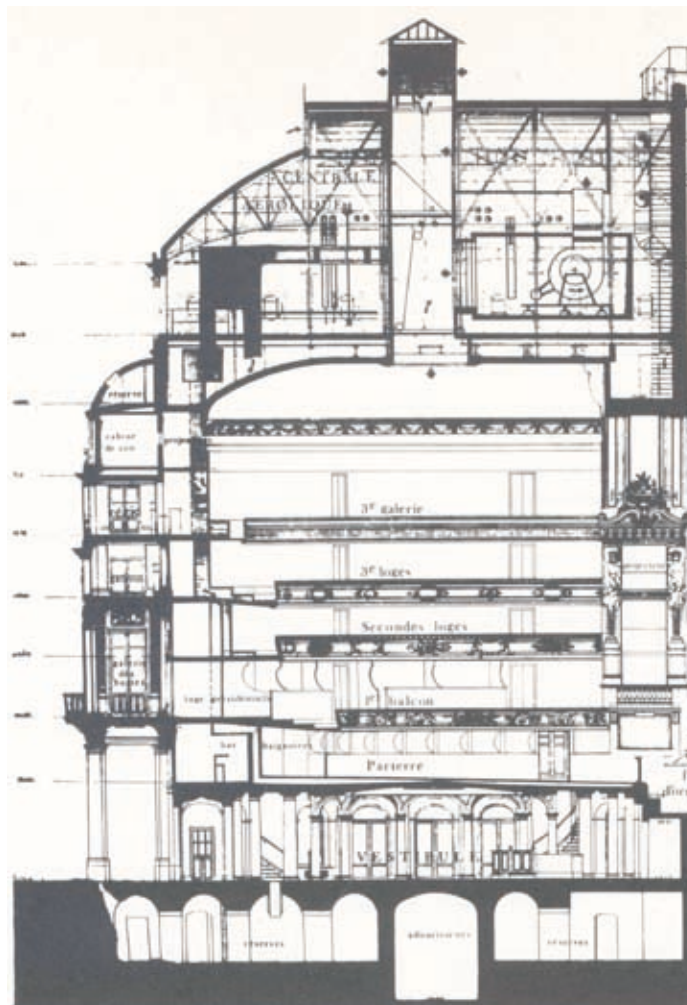
Œil du prince : Places centrales situées au septième rang d'orchestre et qui offrent le meilleur angle de vue sur la scène. C'est à cet emplacement que le metteur en scène et son assistant s'installent pendant les répétitions sur le plateau.

Nom des étages : Dénomination des niveaux du théâtre. Lors de la rénovation de la Salle après l'incendie de 1900, on nomme les étages en hommage aux comédiens qui ont marqué l'histoire de la Maison. Après le niveau de la scène se succèdent les étages Prévile, Talma, Mars, Samson et Rachel. La terrasse surplombant les toits de Paris porte le nom de Dominique Constanza, comédienne de la troupe de 1973 à 2013.



Foyer du public : Salle de réception, conçue par Prosper Chabrol en 1864, lors des travaux d'agrandissement de la Salle Richelieu. Le terme « foyer » réfère à l'âtre de la cheminée : en effet, les « foyers » étaient les seuls espaces chauffés du théâtre avec les loges des comédiens. Ce salon présente au public une partie de la collection de bustes d'auteurs du XVII^e et du XVIII^e siècle de la Comédie-Française.

Régie son / lumière : Cabines se situant respectivement au deuxième balcon et au poulailler. Le régisseur lumière commande tous les éclairages de la scène et de la salle depuis son pupitre, appelé « jeu d'orgue », en suivant les instructions rédigées dans son « plan de feux ». Le régisseur son gère la musique, les enceintes, les micros et les effets spéciaux sonores ; il gère également la vidéo.



Petit bureau : Guichet qui propose chaque soir à la vente des places à visibilité réduite au tarif de 5 euros. Depuis 2007, tous les premiers lundis de chaque mois, ces billets sont offerts, grâce au soutien de la Caisse d'Épargne Ile-de-France, aux jeunes de moins de 28 ans.

Poulailler / Paradis : Galerie la plus haute d'un théâtre. L'origine du nom vient des termes « volaille, basse-cour » qui caractérisaient traditionnellement le public désargenté, qui quitta le parterre pour monter « au paradis », autre terme resté célèbre grâce au film de Marcel Carné *Les Enfants du paradis*.



Loge présidentielle : Cabinet de huit places, situé en corbeille de face, et réservé à l'origine à la présidence de la République. Jusqu'aux travaux de 1974-1976, un salon privé muni d'un téléphone jouxtait la loge présidentielle. Ainsi le président Charles de Gaulle organisait-il des rendez-vous lors des représentations.

Baignoire : Loge située au parterre, sous la corbeille. De forme incurvée, elle épouse l'arrondi de la salle à l'italienne. La chaleur étouffante qui y régnait a probablement contribué à cette appellation. Lieu stratégique dans une salle à l'italienne et cher à Marcel Proust dans *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, la baignoire permet d'assister à une représentation en étant relativement caché.



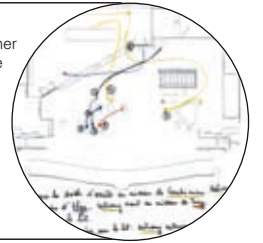
La Salle Richelieu côté coulisses



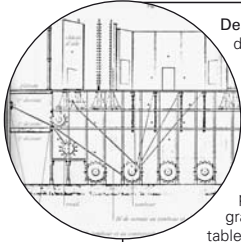
Plateau : Composé de deux espaces modulables, l'espace de jeu et les coulisses. Sur le principe des théâtres à l'italienne, le plateau est incliné selon une pente de 4% (soit 4 cm pour 1 m), ce qui crée un effet de perspective et améliore la visibilité des spectateurs. Le terme « plateau » est issu du vocabulaire cinématographique, et remplace l'appellation « scène » ou « planches » à partir des années 1960.



Loges des comédiens : Espaces privés réservés aux comédiens. Les loges permettent aux artistes de travailler et de se reposer la journée. Pendant la Seconde Guerre mondiale, des comédiens craignant le couvre-feu passaient la nuit dans leurs loges, qui, à la Libération, servent parfois même de quartier général. L'affectation des loges suit l'ordre de préséance.



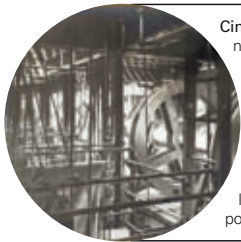
Régisseurs : Personnes chargées de coordonner les comédiens et la technique sur un spectacle afin d'assurer les choix scéniques du metteur en scène pendant les répétitions. Quatre régisseurs et quatre régisseurs-assistants à la mise en scène se partagent les créations de la saison, Salle Richelieu. Le régisseur suit une ou deux créations ainsi que deux ou trois reprises pendant la saison.



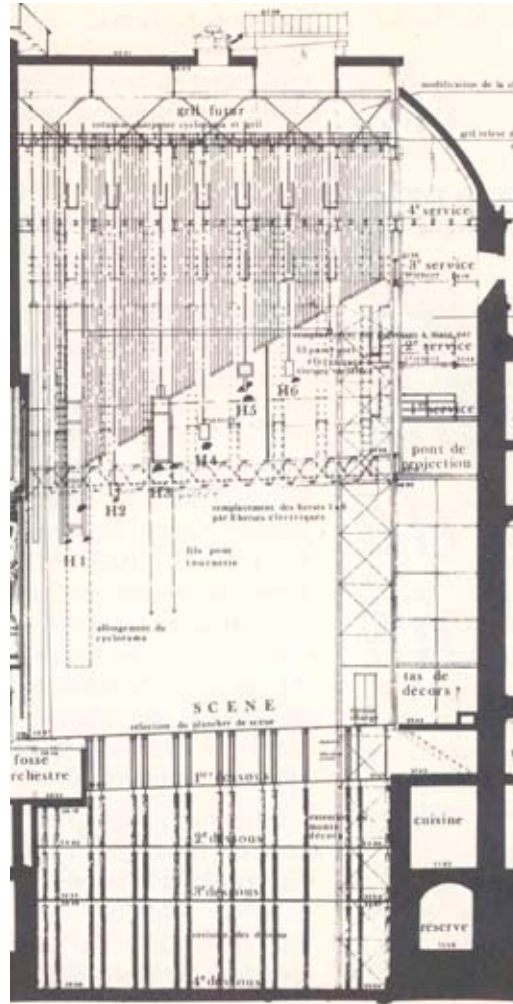
Dessous : Quatre niveaux traversés de rues, de fausses-rues et de costières permettant la manipulation des décors situés sous la scène. Des trappes, recouvrant le plateau, permettent des jeux d'apparition et de disparition. Les comédiens, les décors et les accessoires passent des dessous à la scène grâce à des monte-charges ou à des tables élévatoires.



Fosse d'orchestre : Située sous le proscenium (avancée du plateau partant du cadre du scène), elle est qualifiée de « semi-ouverte » car la scène est détractable à cet endroit. À l'origine, cet espace était occupé par des musiciens lorsqu'un orchestre accompagnait la représentation. À cet endroit se trouvait également le « trou du souffleur », surmonté d'un capot rétractable. Aujourd'hui la fosse d'orchestre est souvent occupée par les habilleuses et les coiffeurs pour effectuer les changements rapides de costumes et de coiffures.



Cintre : Dessus de la scène sur quatre niveaux, appelés « services ». Le cintre est composé de porteuses qui soutiennent les décors, de herses lumière qui supportent les projecteurs, d'un grill (plancher à claire voie à 22 m de hauteur qui s'étend sur toute la surface du plateau) et d'un faux-grill, à travers lequel passent les câbles des porteuses et des herses.



Atelier-costumes : Espace où sont réalisés et entretenus les costumes de scène. Jusqu'au XIX^e siècle, les comédiens utilisent leur propre garde-robe avant que des costumiers professionnels ne réalisent des habits spécialement pour la scène. Aujourd'hui, l'atelier-costumes comprend les costumiers-réalisateurs et les tailleurs, respectivement en charge des costumes féminins et des costumes masculins, les modistes qui fabriquent les chapeaux, les lingères qui confectionnent notamment le linge de corps et les fraises, et les repasseuses.



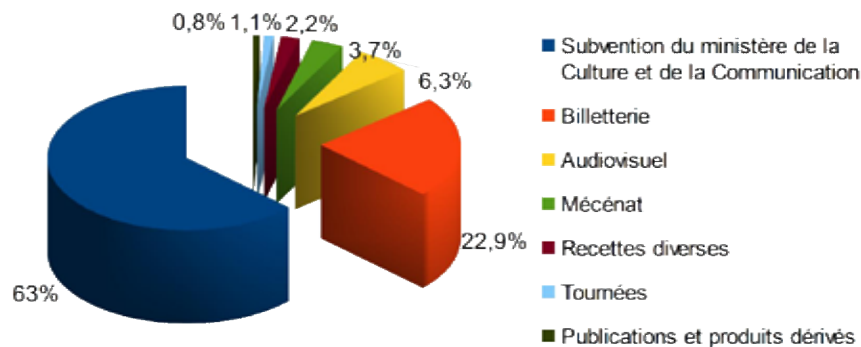
Atelier-accessoiristes : Espace où sont construits les accessoires dans un théâtre. L'atelier-accessoiristes de la Comédie-Française comprend huit personnes chargées de la réalisation, de la « mise » et du service de représentation des accessoires pour un spectacle. Autrefois appelés « ustensiliers », ils sont responsables des objets sur le plateau, des artifices, des consommables et des animaux.



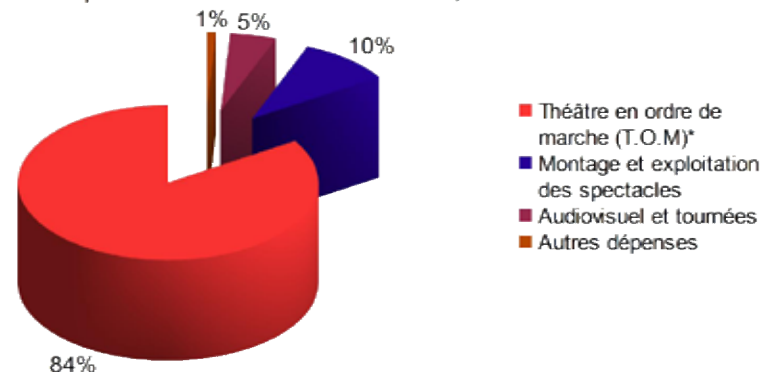
Atelier-tapissiers : Espace où sont réalisés les objets et le mobilier qui nécessitent une garniture ainsi que les éléments du décor qui requièrent couture et confection. La vingtaine d'artisans qui composent l'équipe des tapissiers s'occupe aussi bien des fauteuils que des rideaux et autres pièces de tapisserie de type coussins et napperons. Ils sont chargés à la fois de leur réalisation et de leur mise en place sur le plateau.

La Comédie-Française en quelques chiffres en 2012

Recettes de la Salle Richelieu : 38,6 millions d'euros

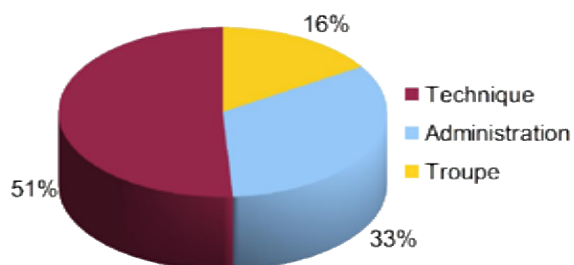


Dépenses de la Salle Richelieu : 38,2 millions d'euros

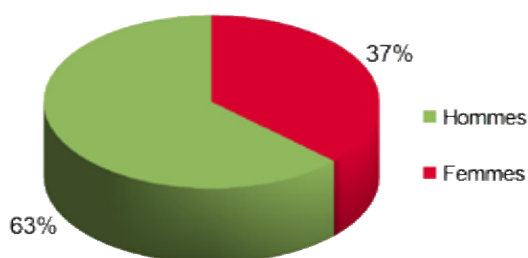


* Théâtre en ordre de marche : budget comprenant les charges de fonctionnement du théâtre (masse salariale du personnel permanent et dépenses de fonctionnement).

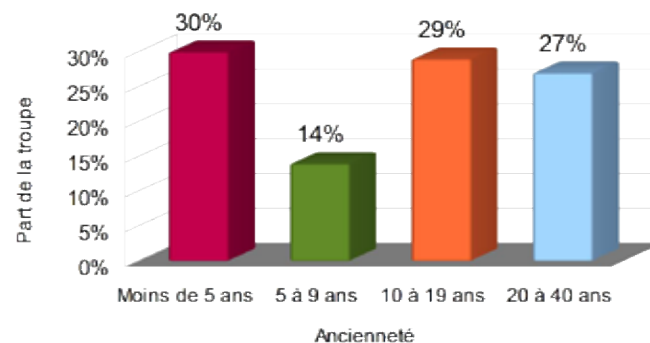
Répartition des catégories de personnels de la Salle Richelieu (390 employés permanents)



Répartition hommes/femmes au sein de la troupe (62 comédiens)



Ancienneté des comédiens au sein de la troupe



La Comédie-Française en 2013 :

1 troupe | 3 salles | 404 salariés | 62 comédiens | 1 doyen | 39 sociétaires | 23 pensionnaires | 21 sociétaires honoraires | 24 corps de métiers | 30 spectacles | 15 créations | 36 propositions | 4 productions audiovisuelles | 841 représentations | 1 tournée en Amérique latine | 9 000 abonnés | 72 600 scolaires et étudiants | 400 000 spectateurs dont 22% de moins de 28 ans.

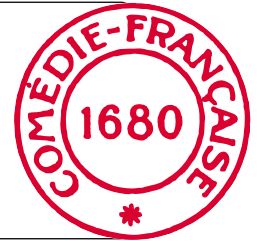
En haut de l'affiche !



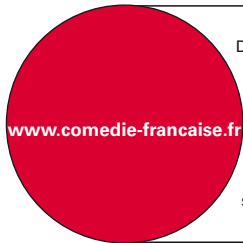
Entrée au répertoire : Mention qui indique le fait que la pièce est jouée pour la première fois sur les planches de la Salle Richelieu. Son entrée au répertoire a été décidée par le Comité de lecture.



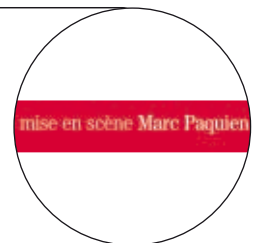
Administrateur général : Poste de direction créé en 1850. Il est aujourd'hui nommé en conseil des ministres par le Président de la République, sur proposition du ministre de la Culture pour un mandat de cinq ans renouvelable par des mandats de trois ans. Épaulé par le directeur général, le secrétaire général et le directeur technique souvent assisté par un conseiller littéraire, il assure la responsabilité artistique de la Comédie-Française, et construit la programmation du théâtre. En 2006, Muriel Mayette-Holtz est la vingt-cinquième administratrice générale et la première femme à ce poste.



Cocarde : sceau qui représente la Comédie-Française en reprenant le nom du théâtre et sa date de création, 1680. En 1937, Édouard Bourdet impose la cocarde sur les programmes et les affiches de la Comédie-Française.



Dénomination : Nom donné au théâtre. C'est par opposition à la troupe des Comédiens-Italiens que le théâtre fondé par Louis XIV s'inscrit en tant que « Comédie-Française » jusqu'à la Révolution française. Il devient alors le Théâtre-Français jusqu'en 1848. C'est dans les années 1870 que le nom de « Comédie-Française » s'impose définitivement.



Metteur en scène : Personne chargée de la réalisation d'une pièce sur le plateau. C'est en 1936 qu'apparaît la première mention d'un metteur en scène sur les affiches de la Comédie-Française. Il s'agit alors de Jacques Copeau pour *Le Misanthrope* de Molière.



Distribution : Attribution des rôles aux comédiens de la troupe. Cette mention n'apparaît sur les affiches qu'à la fin du XVIII^e siècle afin d'obliger les comédiens à tenir leur rôle. En effet, les acteurs les plus populaires n'assuraient parfois que les premières représentations, puis se faisaient remplacer.



Informations pratiques : Mention de l'adresse du théâtre, des horaires des spectacles et de l'adresse Internet.

CONTACTS

MARINE JUBIN

responsable du service éducatif
de la Comédie-Française
01 44 58 13 13
marine.jubin@comedie-francaise.org

ANAÏS JOLLY

professeure référente de l'académie de Créteil
01 44 58 15 65
anais.jolly@comedie-francaise.org

professeur référent de l'académie de Paris
01 44 58 15 65



www.comedie-francaise.fr

Ressources pédagogiques dans la rubrique :
« La Comédie-Française aujourd'hui », action culturelle

La Comédie-Française reçoit le soutien de La Caisse d'Épargne Ile-de-France
pour ses actions envers les jeunes

Photographies de couverture : *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel,
mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti, Théâtre éphémère, 2012 © Christophe Raynaud de Lage
Les images de ce document ne sont pas libres de droit, elles proviennent des archives de la bibliothèque-
musée de la Comédie-Française.

Crédits photographiques : Claude Angelini, Angèle Dequier, Patrick Lorette, Manuel frères, Cosimo Mirco
Magliocca, Pascaline Noack, Georges Pierre, Christophe Raynaud de Lage, Roger-Jean Ségalat.

